

## Sociologie et histoire des formes du politique en Amérique latine, XIX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle

Gilles Bataillon

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19407>

ISSN : 2431-8698

### Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2009

Pagination : 440-441

ISSN : 0398-2025

### Référence électronique

Gilles Bataillon, « Sociologie et histoire des formes du politique en Amérique latine, XIX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2009, mis en ligne le 15 mai 2015, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19407>

---

Ce document a été généré automatiquement le 30 avril 2019.

EHESS

---

# *Sociologie et histoire des formes du politique en Amérique latine, XIX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècle*

Gilles Bataillon

---

Gilles Bataillon, *directeur d'études*

## **Les guérillas latino-américaines (1956-2007)**

- 1 CUBA et Nicaragua. Après une série de réflexions introductives sur les places centrales de l'Ordre et de la Violence dans le jeu politique latino américain, des indépendances aux années 1970, on s'est interrogé sur la façon dont les guérillas avaient été analysées depuis la Révolution mexicaine, ce par la presse, le cinéma la littérature et les sciences sociales. L'analyse a ensuite porté sur la révolution cubaine dans sa première phase, le renversement de Batista, et sur la façon dont toute l'histoire des guérillas latino-américaines avait ensuite été perçue au travers des récits et des analyses qu'en avaient fait Ernesto Guevara et Régis Debray. Vincent Bloch (doctorant EHESS) est venu présenter ses recherches en cours sur l'imaginaire de la lutte à Cuba et a ainsi montré combien cette valorisation de la *lucha* plongeait dans un imaginaire ancien. La seconde partie du séminaire a été l'occasion d'une réflexion sur les conditions du travail d'enquête en situation de guérilla. Qu'est-on capable de voir et d'entendre ? Comment ceux que l'on observe vous perçoivent-ils en retour. Comment certains contextes rendent possibles certaines observations ou non. Comment ces perceptions réciproques conditionnent et pèsent sur le contexte, et ce faisant instituent un cadre en perpétuel remaniement qui donne à voir certains phénomènes ou au contraire en masque d'autres. On s'est efforcé de décrire les différents moments d'une recherche sur les guérillas miskitues (1981-1989) qui s'est étalée sur vingt-cinq ans (1982-2007). Comment la « participation observante », la liberté de parole et de jugement de l'enquêteur entrent en interaction avec le contexte et

parfois le modifie, comment les frontières du dicible et de l'indicible se déplacent peu à peu. Quelle est cette perplexité de l'observateur comme des observés lors de premiers terrains en situation de guerre et d'incertitude ? Comment arrive-t-on à dépasser le stade des descriptions purement phénoménologiques, purement factuelles ou simples échos de paroles reçues, pour tenter d'inscrire des actions et des pratiques dans des contextes dépassant l'immédiateté. On s'est aussi interrogé sur ces situations où la parole n'est pas simplement censurée pour des raisons de prudence évidente, mais où, plus fondamentalement, le *je* et la libre réflexion du locuteur sont déniés par l'incorporation des combattants dans un corps, la guérilla. On a ensuite décrit conjointement l'évolution du cadre de l'enquête, le mouvement de réforme interne de la guérilla (1984), les premiers cessez-le-feu avec l'armée sandiniste (1985) puis la mise en place d'un régime démocratique (1990), et ce faisant l'apparition non seulement de matériaux nouveaux, pas seulement du fait d'une familiarité plus grande avec un terrain ou de la fin du « bourrage de crâne », mais plus fondamentalement du surgissement de paroles libres. Ces paroles libres d'acteurs, non seulement désireux de témoigner, mais plus encore de faire le point sur leurs trajectoires et sur des expériences politiques, peuvent alors nourrir la réflexion de l'observateur. Ce dernier ne voit pas comme auparavant sa liberté de ton et de jugement tolérée. Celle-ci est jugée nécessaire pour engager le dialogue et pour se raconter. Ces premières réflexions seront poursuivies en 2008-2009 dans le cadre d'études de cas consacrées aux maquis sandinistes et à ceux de la *Contra* hispanophone, comme aux guérillas guatémaltèques et salvadoriennes.

## Publications

- Avec Gilles Bienvenu et Ambrosio Velasco Gomez, *Las teorías de las guerras justas en el siglo XVI y sus expresiones contemporaneas*, CEMCA-CIDE-UNAM, Mexico, 2008.
- « Bolivie », *Problèmes d'Amérique latine*, n° 69, 2008.
- « Formas y practicas de la guerra de Nicaragua en el siglo XX », dans *Las teorías de la Guerras justa en el siglo XVI y sus expresiones contemporaneas*, sous la dir. de Gilles Bataillon, Gilles Bienvenu et Ambrosio Velasco, CEMCA-CIDE-UNAM, Mexico, p. 313-361, 2008.
- « Mexique : le massacre de Tlatelolco », *l'Histoire*, n° 330, numéro spécial « mai 68 le monde tremble », avril, Paris, 2008, p. 40-43.
- « El trabajo del antropólogo y el trabajo con los testimonios : la Moskitia 1982-2007 », *Estudios sociológicos*, El Colegio de Mexico, vol. XXVI, n° 78, septembre-décembre 2008.

---

## INDEX

**Thèmes** : Sociologie